

Les monteurs.
(Vincent)

Nous commençons la semaine
En battant nos ressorts
Et du temps que nous allons à l'étable
La femme panse les porcs
Les dindes et puis les poules,
Les chèvres et le chevreau,
Ensuite, elle trempe la soupe,
Le régal du matin.

Refrain

*Frottons donc
Polissons donc
Perçons nos côtes,
Brunissons donc bien
Les culs, les dos et les dedans,
Frottons donc,
Polissons donc,
Perçons nos côtes,
Grattelons bien
Pour que les patrons soient contents.*

En hiver, nous travaillons dur
Toute la journée, sur nos couteaux
Et même, pour en faire davantage,
La femme nous aide un peu,
Le petit nous les cloue.
Ca nous fait gagner un peu plus,
Car, vous le savez bien,
Nous travaillons pour rien.

Quand la semaine est finie,
Le dimanche, bien chargés,
Nous arrivons dans la ville
Pour remettre notre travail.
Cela représente la sueur d'une semaine
De galère et d'embarras.
Et pourtant, les reproches
Ne nous manqueront pas.

Avec le beau temps vient la revanche.
Ils (*les patrons*) n'ont pas fini de trotter
Et de battre la campagne,
De « chez Foraux » à « chez Té »
Et quand nous arrachons les pommes de terre,
Les foins et tout le travail,
Nous quittons la « conscience »,
Nous ne sommes plus couteliers.

Dernier refrain

*Piochons donc,
Fanons donc,
Arrachons nos pommes de terre,
Commençons les prés,
La vigne et coupons les blés,
Piochons donc,
Fanons donc,
Arrachons nos pommes de terre,
Nous gagnerons plus
Que de faire les couteliers.*

Lou monteus
(*Vincent*)

I commeinceins lo semano
Por battre noutri ressos,
Et do teîmps vé noutro itrablo
Lo fenno pansot lou pouos,
Lou dindi, et ‘pré là polà,
Lo chabro et le chobri.
Et ‘pré treimpot lo sopo,
Le réga do motchi.

Refrain

Fretteins donc,
Brègeins donc,
Partchoueins noutra côta,
Bronisseins donc bien
Lous tchous, lou dôs et lou dedhins.
Fretteins donc
Brègeins donc,
Partchoueins noutra côta,
Mordechineins bien
Que lou patrons chayont counteints.

Ein hivé trovailleins ferme
Totos lou jos ‘prè lou couthiaux.
Et mémo, por n’ein moué fouére,
Lo fenno nous judo un pau.
Le petchi nous lou clovèlot
Cou nous gagnot quoque re,
Car, ou zou sabez be,
Y travaillens por re.

Quand la semano ît chobado,
Le Diominche, bien chargeas,
I orribeins dhin lo viallo
Por remettre le trova.
Cout lo sueu d’uno semano
De galèro et d’eimborra,
Et portant la pelâda
Ne nous manquoront pas.

Le biau teimps couît lo roveincho.
Y ont pas choba de trotter,
Et de battre lo campagno
De chez Foraud o chez Té.
Et quand i rageins lâ truffa,
Lou fe, et tot le trobè
I quitteins lo coucheinsa ;
Ne seins pus coutelés.

Doré Refrain

Piocheins donc,
Feneins donc,
Rageins noutra truffa
Commeinceins lou pras,
Lo vigno, et copeins lou blas.
Piocheins donc,
Feneins donc,
Rageins noutra truffa,
Gagnoreins prou moué,
Que de fouére lou coutelés.